

## Liberté et censure

Le *Wilson Library Bulletin*, revue américaine à l'intention des bibliothécaires, consacrait son numéro d'octobre 1976 à « Liberté et contraintes dans la littérature enfantine ». Perspective historique de la question, responsabilité du choix des livres pour enfants et de leur contenu. Nous avons noté cette conclusion : « Les adultes produits par notre société peuvent dépendre de notre attitude envers les enfants — leur faisons-nous confiance ou non ? »

## La critique et les traductions

Dans les numéros 3 et 4 de 1976, la revue *Bookbird* reproduit des extraits d'exposés prononcés à la conférence organisée en juillet dernier aux Etats-Unis par le Kutztown State College, sur les livres pour enfants. Nous relevons tout particulièrement, dans le numéro 3, un texte de la spécialiste Virginia Haviland, sur les prix littéraires internationaux et autres récompenses : ils ne sont pas les seuls moyens pour connaître les meilleurs titres publiés à travers le monde dont on veut encourager la promotion grâce à des traductions.

Dans le numéro 4, deux textes sur la critique, et un autre sur l'importance des traductions dans la production française.

## Le racisme

Le périodique américain, *Interracial books for children*, qui étudie toutes les formes de racisme dans les livres pour enfants, aborde dans ses deux derniers numéros deux thèmes nouveaux : « Le racisme dans le vocabulaire de la langue anglaise », et « Les stéréotypes défavorables à l'âge ».

## L'information des parents

Dans le numéro 4/1976 de *Bookbird*, Sheila G. Ray décrit l'information donnée aux adultes, en Grande-Bretagne, sur les livres pour enfants, et la création du mouvement « Children's Book Group », dont les sections locales, au nombre de quatre-vingt-dix, largement soutenues par les bibliothécaires et les enseignants, sont orientées essentiellement vers les parents.

## Les media

*Top of the news* consacre l'essentiel de son numéro d'automne 1976 aux media. Mais dès le départ il est bien entendu que pour le spécialiste, les media sont un tout ; il ne s'agit pas d'une hiérarchie où le livre serait en-

châssé au sommet d'une pyramide ou bien condamné à l'obsolescence, tout en bas. C'est ainsi qu'il est question dans le numéro, non seulement de cassettes, de films, mais aussi des livres qu'on lit sur les genoux des parents, des marionnettes inspirées par les personnages de certains ouvrages et dont une bibliothèque a organisé le prêt.

---

## à Clamart :

### Les documentaires à l'épreuve

La bibliothèque de Clamart tient, depuis quatre mois, chaque soir, après le départ des enfants, un cahier de demandes documentaires où l'on note la demande des enfants (en essayant de préciser leur âge et si la demande est scolaire ou personnelle), quels documents on a trouvés pour y répondre, et si la réponse a satisfait l'enfant. Ceci permet de tester la valeur du fonds, et notamment, l'hypersélection faite pour la Sélection de Documentaires qui doit paraître prochainement sous la même forme que la Sélection de Livres d'images, et le catalogue sur liste. On s'aperçoit alors que certains livres sont constamment indispensables, ainsi *Le grand livre des animaux familiers*, chez Grasset, ou le *Larousse des animaux familiers insolites*, qui répondent de façon précise aux questions que posent les enfants (par exemple : la mise bas des hamsters ou la poussée des dents des chats !) et dont il faut par conséquent multiplier les exemplaires ; d'autres sont constamment décevants et inutiles... Lorsqu'on a le temps de faire plus que de distribuer des documents, on peut suivre la démarche de l'enfant jusqu'au bout et on se rend compte que, trop souvent, quand la demande est trop exclusivement scolaire, l'enfant cherche uniquement des documents à rapporter à « la maîtresse », sans se soucier de comprendre ce qu'il peut y trouver, cherchant, au mieux, à repérer un paragraphe où le mot figure... On peut ensuite, éventuellement, intervenir auprès des enseignants quand trente-cinq enfants s'acharnent sur le même livre ou la même question qui les laisse aussi indifférents et qu'il se crée une rivalité entre camarades, dont chacun veut être celui qui rapporte le livre à la maîtresse !

Un tel contrôle du travail d'information, qui est central dans les bibliothèques, peut se faire n'importe où.

---